

Bonjour Monde

Quatuor engagé, Bonjour Monde œuvre pour la recherche de procédés alternatifs dans le champ de la création graphique. Au travers de commandes, d'événements et d'ateliers, le groupe partage sa passion pour les outils expérimentaux et les créations atypiques.

PROPOS RECUEILLIS PAR **MARION BOTHEREL**

MARION BOTHEREL: Comment s'est créé Bonjour Monde?

BONJOUR MONDE: Le collectif a vu le jour en 2015, alors que nous finissions nos études. L'idée première était de conserver un espace d'émulation et de recherche décomplexée à l'égard des formes et des outils. À ses débuts, Bonjour Monde était destiné à la mise en place d'événements et d'ateliers, afin de mettre le partage, la transmission et la rencontre au cœur de notre pratique. Avec le temps, nos expériences et nos procédés alternatifs se sont immiscés dans des travaux de commande.

MB: Quelles sont les particularités de chacun au sein de votre équipe?

BM: Nous avons tous étudié le design graphique, mais avons chacun nos spécialités: Raoul Bonnaffé est passionné par les livres, il nourrit quotidiennement Lamusée.fr,

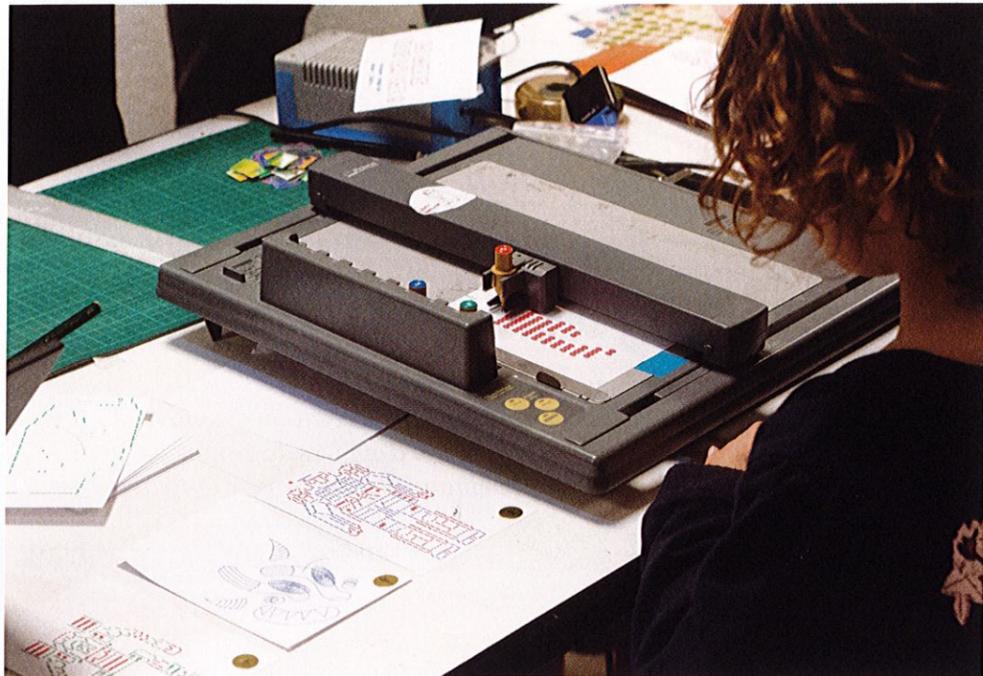
une vertigineuse base de données sur l'iconographie de la Renaissance; Lucas Descroix dessine des lettres, les rassemble en fichiers OTF et les distribue, parfois sur la plateforme Future Fonts; Benjamin Dumond réfléchit la typographie au-delà de ses définitions, il écrit, dessine et fait de la mise en page rituelle; Arman Mohtadji est développeur, il programme, fait de l'électronique et enseigne la robotique à des enfants. Nous nous retrouvons autour d'une pratique empirique, souvent liée aux logiciels libres ou à la création d'outils.

MB: Pourquoi avoir choisi de s'émanciper des logiciels classiques?

BM: Tourner le dos aux géants de l'industrie graphique est une manière de reprendre le contrôle de notre pratique. Notre approche nous amène ainsi à questionner les outils, logiciels et matériels, à les ouvrir, les

comprendre, pour les détourner de leur fonction initiale dans une infinie recherche de bruits, d'erreurs et d'heureux accidents. Par ailleurs, ces chemins de traverse permettent d'instaurer un temps plus long dans notre activité, d'accepter que la matière résiste. L'utilisation de logiciels alternatifs nous reconnecte à une matérialité numérique, et nous rappelle que nous travaillons sur des machines bien tangibles, dont les résultats nous échappent parfois.

Nous croyons au danger que représentent les monopoles. Il y a un étouffement du milieu de la création visuelle par une seule entité, et cela enferme chacun dans un confort productiviste qui nous semble bien souvent antinomique avec une démarche créative. Travailler dans l'instabilité constante de nouveaux outils est salvateur



Ateliers plotter, 2017-2019

À plusieurs occasions, Bonjour Monde anime des ateliers ouverts de création assistée par ordinateur. À l'aide du programme Magnet Mike, les passants curieux peuvent transformer leurs dessins, aimantés sur une grille, pour les imprimer en couleur à la table traçante.

et extrêmement stimulant. Qu'on le veuille ou non, un outil nous cadre par la politique et les choix de ses créateurs : ses réglages par défaut, les fonctions qu'il décide de mettre en avant ou au contraire d'évincer soudainement. Petit à petit, un logiciel dominant devient celui qui décide des conventions d'une discipline entière. À cela nous préférons une myriade de petits outils, parfois imparfaits, souvent drôles et en tout cas toujours ouverts et surprenants.

MB: Vous inscrivez-vous dans la filiation du collectif OSP?

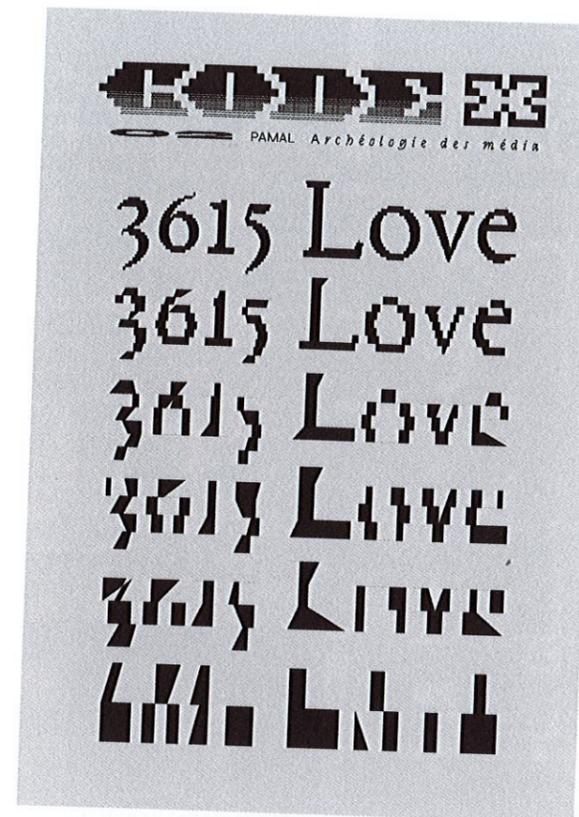
BM: OSP a été une inspiration du temps de nos études, en montrant à beaucoup de personnes de notre génération qu'il était possible de travailler selon d'autres modalités. Ce sont depuis des personnes avec qui nous échangeons lors de ren-

« Notre approche nous amène ainsi à questionner les outils, logiciels et matériels, à les ouvrir, les comprendre, pour les détourner de leur fonction initiale dans une infinie recherche de bruits, d'erreurs et d'heureux accidents. »

contres, comme PrePostPrint, où sont également présents des collectifs tels que Luuse ou Figures libres. Nous partageons une vision politique commune sur le milieu du graphisme, que ce soit dans notre rapport au logiciel libre, aux libertés numériques, à la création en atelier et au partage des savoirs. La plupart sont aussi des amis. Mais parler de filiation, ça serait nous présenter en tant que famille soudée dans le travail, ce qui pourrait amener un risque d'entre-soi. Nous sommes plutôt des flots amicaux à qui le milieu professionnel ne rend pas toujours l'expansion facile et, d'une certaine manière, les frères et sœurs de tous ceux qui aiment construire et déconstruire des choses.

MB: Pouvez-vous nous parler d'un projet emblématique de votre pratique?

BM: Nous avons récemment fait la maquette



Code X, 02 - PAMAL, archéologie des médias, 3615 Love, éd. HXX, 2019

Code X est un journal apériodique édité par HXX, lié à un événement dans le domaine des cultures numériques, et toujours mis en page à l'aide de logiciels libres ou alternatifs. Pour sa seconde parution, Bonjour Monde imagine une famille typographique expérimentale répondant aux idées de traduction et de conservation.

et la mise en page du deuxième numéro de Code X, une revue des éditions HXX, en collaboration avec le PAMAL (Preservation & Art - Media Archaeology Lab) sur le sujet du Minitel. Code X, selon la volonté de la maison d'édition, est toujours mis en page avec des procédés alternatifs. Le premier numéro avait été conçu par Julie Blanc et Quentin Juhel dans un navigateur web, et nous avons décidé de suivre le même chemin en utilisant la librairie Paged.js. Utiliser des outils en cours de production, qu'une petite communauté s'active à améliorer au jour le jour, c'est à la fois contraignant et très excitant. La mise en forme à l'aide de balises CSS nous a inspiré des traitements tout à fait différents. Les formes qui ont émergé illustrent une tension entre mise en page normée et récursivité débridée. De plus, la flexibilité du

contenu web nous a permis de travailler en parallèle. Lorsque l'un d'entre nous créait un style pour les titres, un autre pouvait rapidement s'en emparer et le détourner. Nous aimons travailler la lettre et la typographie, considérer le vectoriel comme une masse chiffrée et malléable. À la lecture de différents articles traitant des difficultés de conservation d'œuvres pensées pour le Minitel, il nous est venu l'idée de transposer cette traduction inexacte dans un caractère typographique. Nous sommes partis d'un revival basé sur un ouvrage de la Renaissance. Puis, en parallèle, nous avons connecté Magnet Mike, un programme permettant de déformer un dessin en le forçant à entrer dans une grille, et DataFace, un détournement de la librairie FontTools destiné à manipuler des fichiers typographiques. Le résultat, un caractère

de texte passé à la moulinette de notre programme hybride, est une famille typographique expérimentale, proposant différents degrés de lisibilité, et qui a donné à la publication un langage graphique nouveau. Nous travaillons au perfectionnement du procédé et envisageons la sortie du caractère sous licence libre d'ici la fin de l'année.

MB: Quels sont les références et domaines qui éveillent votre curiosité?

BM: La culture hacker de Captain Crunch, les URL où l'on n'est pas censés être, les subreddits théâtraux, la relecture infinie de Sandman, les one shots de Junji Ito, Zuzana Licko et Dion Fortune, le Grand Jeu, celui de go, l'onirisme sous toutes ses manifestations, cuisiner dans toutes ses formes, la plus saine comme la plus malsaine. L'univers makers, Jodi, le Net art,



Synesthésie - MMAMTINANT

Depuis 2016, le collectif travaille avec le centre d'art Synesthésie, situé à Saint-Denis. Leur communication est conçue grâce plusieurs outils sur mesure. L'identité du lieu s'articule autour du caractère typographique Syne et de la notion d'habitude, en faisant bégayer les différents éléments, de la lettre à la page.

Daito Manabe, le CNRS, le mouvement Fluxus, Frank Zappa, Thelonious Monk, J Dilla, ouvrir des ordinateurs, faire pousser des radis. Les traductions trop littérales, Hans Arp, le *punch phrasing*, le verso des broderies, Jonwayne, répéter un mot pour le rendre abstrait, le Yellow Magic Orchestra, Félicité Landrivo, les passages pour piétons et la lumière des phares à travers les stores. Pacôme Thiellement et son écriture un peu mystique, l'iconographie de la Renaissance, Joan Mitchell, Carl Gustav Jung, les films de Tsui Hark, Skolimowski ou Julia Ducournau, la ligne éditoriale des éditions Allia, Jean-François Billeter en tête, la newsletter *Data dandysme* de Loup Cellard et, ces jours-ci, un tour du côté de *Nos cabanes* de Marielle Macé, pour apprivoiser l'anthropocène.

MB: Comment voyez-vous l'avenir du collectif?

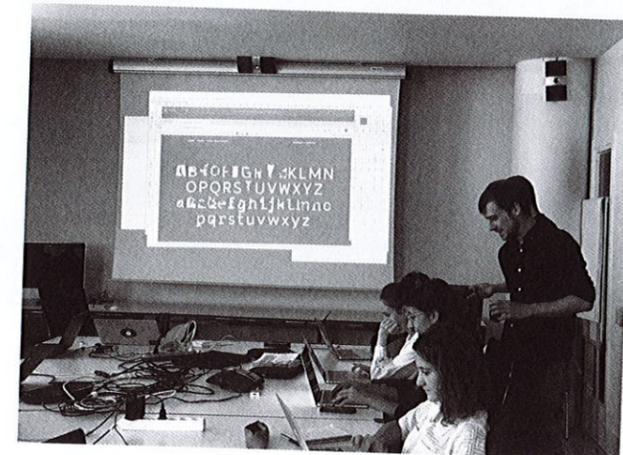
BM: Ce que nous commençons à voir émerger lentement après déjà quelques années de pratique, c'est la filiation et la continuation entre différents projets et procédés. Des allers-retours entre nos essais empiriques, les échanges en ateliers et les usages pour des commanditaires. Nous mettons en place un attirail de ressources que nous pouvons ensuite coupler, interroger et faire progresser au fil des occasions. Le futur de Bonjour Monde sera donc, d'une certaine manière, organique. Un point important va être de travailler à la documentation de nos processus de travail. Cela permettra de mieux définir, consolider et orienter notre manière de faire, mais aussi et surtout de partager et rendre accessibles nos différents outils.

Il est évident que nous ne verrons pas un tournant total de l'industrie graphique en faveur des procédés alternatifs, mais on sent un appétit grandissant pour la question des logiciels libres. Nous continuerons à encourager chacun à faire un pas, à sa mesure, en direction du surprenant, du collectif et du différent. ●



FerroForge, 2019

FerroForge est une famille typographique expérimentale oscillant entre lisibilité et abstraction. Basées sur des formes classiques inspirées d'ouvrages imprimés de la Renaissance, ses lettres sont passées au travers d'un programme de distorsion, voyant ainsi leurs contours aimantés sur une grille plus ou moins précise.



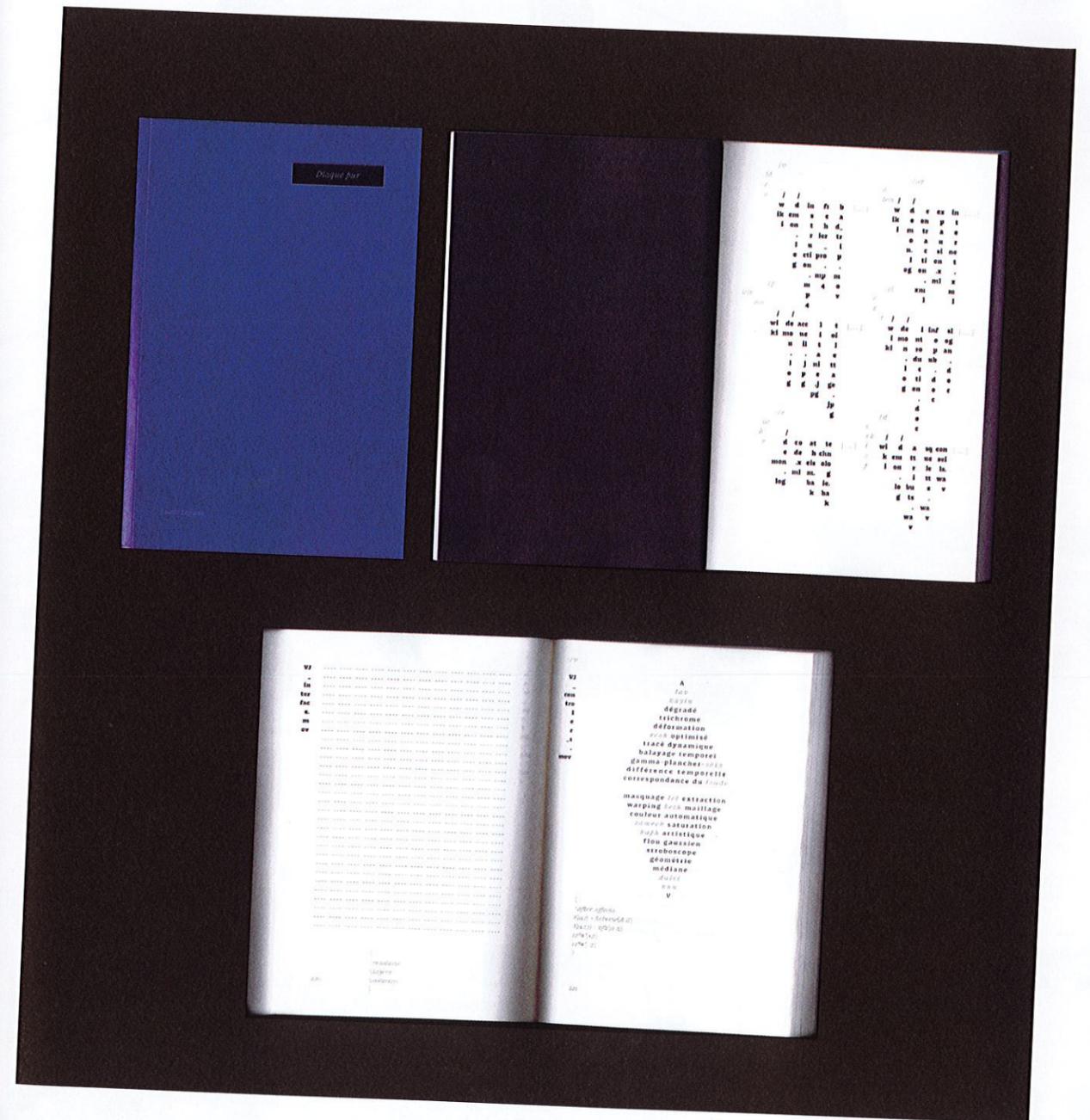
Hybridations variables, 2018

Invité à l'ENSAD Paris dans le cadre du module de recherche « Libres hybridations », Bonjour Monde réactive les procédés expérimentaux de manipulation typographique, améliore leur programme DataFace et intègre les nouvelles propriétés de fontes variables permises par le format OpenType. Julie Blanc, Lucile Haute et Quentin Juhel sont à l'initiative de ce module de recherche.



Worms & Horses, 2018

À l'occasion du festival Liminal à Bucarest, le collectif propose l'atelier « Worms & Horses », au cours duquel chaque participant est amené à confronter des comportements de virus informatiques à des aspects de sa propre pratique artistique. L'ensemble est réuni dans une publication imprimée dont le design, entièrement fait dans le navigateur à l'aide de l'outil Paged.js, suit les contraintes de l'atelier.



Disque pur, éd. du Castel, 2019

Lucas Lejeune confie à Bonjour Mondé la conception de son ouvrage *Disque pur*, un voyage oulipien à travers des fichiers numériques. La nature changeante et parfois cryptée des textes appelle une mise en page à la fois stricte et expérimentale.